

LA COLLECTION TXT, chez CHRISTIAN BOURGOIS a publié

Valère Novarina, "La Babil des Classes dangereuses"

Philippe Muray, "L'Opium des Lettres"

Christian Prigent, "Power/Powder"

" " "Oeuf-Glotte"

Jean-Pierre Verheggen, "Le Degré Zorro de l'écriture"

" " "Divan-Le-Terrible"

Christian Prigent et Jean-Pierre Verheggen

Mardi 6 Mars 1979

à 19 h 30

dans l'Auditorium
du Musée d'Art Moderne
de la Ville de Paris

11, Av. du Président Wilson

BULLETIN A R C POÉSIE
PARIS

PRÉSENTÉ PAR EMMANUEL HOCQUARD

au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

11, avenue du Président Wilson - 75116 Paris

deuxième année

N° 24

TXT

" TIREZ SUR LA LANGUE ! "

Notre question, c'est ce qui reste là, coincé en gorge, malgré les gargarismes (religions, idéologies, rapports sexuels) : l'oeuf mort des langues de bois et des stéréotypes, l'étrangéité absolue de toute langue le tas des thèses pieuses, la coupure bavarde qui nous frustre du monde.

Notre question, c'est l'angoisse coagulée dans ça.

Ecrire, c'est tenter de faire passer ce bloc : malaxer, dans les tuyaux de corps, la masse sonore qui s'érige et fait sens, lâcher les embryons verbaux, souquer du sens vivant, proférer physiquement contre la soumission à la légalité flûtée.

.../

La langue, nous l'avons chargée. Parce ce que nous ne digérons pas bien la pilule qu'il faut avaler. Qu'on nous ait bloqué nos babils, volé nos vocalises, grammatisé nos gammes et bouché nos mères à nos langues d'amour ; qu'on nous ait coupé nos glossolalies et jeux de mômo ; qu'on nous ait catéchisés, marxisés, philosophisés, freudisés ; qu'on nous serine : " va te faire soigner ! viens sur mon divan ", ou : " viens têter l'thèse dans mon Comité !" ; qu'on soit une bête de langage, assujettie et séparée, collée au destin meurtrier de tout lien social (voir "Salo"), coincée cocue et contente, dans les langues mortes (et la maternelle, la nationale, ça pèse lourd, ces temps-ci!) ça nous reste là. Là, c'est la langue, angoissée et mècheante. Nous disons : tirez dessus ! casser tout et chanter : Zyeutez le fantôme sanglant qui hante la peau lisse des Discours ! Oyez l'ouïssance des sons qui tombent de la baudruche crevée ! Parlez une langue vivante ! Il n'y a rien d'autre à attendre de l'écriture. Etre "d'avant-garde", comme on dit, ça ne veut rien dire d'autre que ça.

La question que cherchent à faire résonner les textes et les livres qui paraissent sous le sigle " TXT ", c'est : quelle langue vivante inventer, qui précipite, cruellement et gaiement, l'effondrement des " modèles " idéologiques et des stéréotypes formels ? Quel chant lancer contre les langues mortes (la vaste déconfiture de l'occident bourgeois, l'horizon des goulags, les nouveaux angélismes, les vieux placards nationalistes, la vulgate marxiste et la discipline des divans) ?

Valère Novarina :

" ... faire surgir un mur, un tas, une matière abondante et opaque, inintelligente... Suivre sa passion néologique jusqu'au bout. C'est chier une langue nouvelle, pour ensuite la couteler. Alors que d'habitude c'est la langue maternelle qu'on plume, qu'on nous a donnée, qu'on n'a pas chiée soi-même. Pas chier, je veux dire

que c'est quelque chose qui tombe du corps, que c'est tout le rejeté, l'inutilisé, la matière brute inanimée qui chute ".

Christian Prigent :

" ... Je pense la matrice de mes textes comme accélérateur de particules, une machine à casser les atomes des discours qu'on a noués dans nos gorges. Je fabrique avec ça quelque chose comme de l'anti-matière : des anti-particules verbales, vides de sens, in-signifiantes, (un vide insignifiant), spontanément désintégrées lorsqu'elles rencontrent la masse stéréotypée qui nous bouche les oreilles et la glotte, fournissant alors de l'énergie négative et donnant, en creux, silhouette verbale au corps vivant qui s'éjecte à son rythme ".

Jean-Pierre Verheggen :

" ... Je parle cette langue de pendu qui est, ici, le nom du sexe des morts sur lequel ironisent les vivants. Une langue d'étron. Une langue étrangère. La langue des morts apparents. La langue du bas corps wallon. La langue qui dit que toute langue est étrangère et la vernalculaire qui montre, en même temps, qu'elles appartiennent à toutes les langues du monde en leurs fondement ".